

Vinagi gotov

DU MÊME AUTEUR

8 : surtout tout à part (extrait), Poésie Express, 2000
(9) premières maculations, trame ouest, 2001
caca-exercices, MERH, 2002
secret 2, avec Charles Pennequin, MERH, 2002
NHL 1.1, éditions MIX., 2002
inchtmenschen, éditions MIX., 2004
L'Inch' à l'as (extrait) par Sonia Jeuland, éditions Mix., 2004
Quatre ballades, le clou dans le fer, 2006
Nous, éditions Mix. 2007
SEnsemble, le clou dans le fer, 2008

www.editionsmix.org

© éditions MIX., 2009
ISBN : 978-2-914722-78-0

Antoine Dufeu **Vinagi gotov**
Mondes !

éditions **MIX.**
28, av. de Laumière - Paris 19

À V. T.

« Il n'y a pas de vision du monde innocente. »

Georges Lukács, *La destruction de la raison*

« Il est nécessaire qu'il y ait quelque chose et non pas rien, parce qu'il est nécessairement contingent qu'il y ait quelque chose et non quelque chose d'autre. La nécessité de la contingence de l'étant impose l'existence nécessaire de l'étant contingent. »

« Rien n'a de raison d'être et de demeurer tel qu'il est, tout doit sans raison pouvoir ne pas être et/ou pouvoir être autre chose que ce qu'il est [...] C'est-à-dire que l'étant, pour demeurer contingent, pour ne pas devenir nécessaire, doit obéir à des conditions non-quelconques qui deviennent alors elles-mêmes autant de propriétés absolues de ce qui est. »

Quentin Meillassoux, *Après la finitude*

— Viens.

J'y vais, je ne sais où. Et n'en reviens pas. Les dieux ont
enfin disparu de la surface de l'humanité.

Le vide à peine,
l'univers et nos pensées,
quelques réalités,
infinis et mondes,
voilà tout.

Dans le monde {porter dans ses bras},
une action se transmue en balade.

Seule,
trois bords de mer,
les pieds dans l'eau
– oh ! si peu –
l'eau jusqu'aux genoux.

Place isolée à quelques mètres de là,
crique pour l'établissement
des quartiers d'automne
d'une infinité de soleils synchronisés
où les temps ne se dilatent pas.

Des maisons basses, sans doute blanches.
Au splendide bien qu'effrayant creux de la falaise,
les reflets se disputent
la nature des choses
à la faveur de ses yeux
soudainement entraînés par des goélands
portés et déportés par des courants d'air frais.

Ces bêtes savent se muer dans le ciel
plus que je ne le pensais l'instant précédent,
avant qu'un soleil, un tendre soleil
ait quelque chose à faire avec un sourire
sur ses lèvres ;
avant qu'un son de Ducati